



Parc national  
de la Vanoise

# VANOISE

LE JOURNAL DU PARC NATIONAL N°26

TERRE D'ACCUEIL  
ET DE PARTAGE

❁ REFUGE DE ROSUEL ❁

❁ BIODIVERSITÉ ❁

❁ INSECTES POLLINISATEURS ❁

❁ PASTORALISME ❁ MÉCÉNAT ❁





## La montagne, belle et fragile



**ROZENN HARS**

Présidente du Conseil d'administration du Parc national de la Vanoise

**Cet été, jamais la montagne n'aura attiré autant,** avec une fréquentation en hausse, et jamais elle n'aura autant souffert de la chaleur. Comment alerter (sans culpabiliser inutilement), tout en faisant admirer et mieux connaître cette montagne qui a besoin de tous pour rester belle ? Comment conjuguer accueil et respect des patrimoines ? Le Parc national de la Vanoise reste une terre d'accueil où le partage est un maître mot. La crise traversée par le Parc avec son territoire a permis de constituer des groupes de travail, pour avancer sur des problématiques difficiles à résoudre. Celle de l'accueil a été traitée dans le groupe Portes et entrées de Parc. Le défi ? Créer et valoriser sur le plan touristique des points d'entrée dans le Parc, attractifs, ludiques mais aussi informatifs pour sensibiliser chaque visiteur en le rendant acteur de la protection de la montagne. Un projet pilote a vu le jour à Rosuel, à Peisey-Nancroix, et je vous invite à le découvrir dans ce numéro, avant une visite sur ce site, magnifique en automne. ❀

## PORTE D'ENTRÉE DANS LE PARC

Par Philippe Vouillon

# Rosuel, nouvelle vitrine sur la Vanoise

**P**assé le village de Nancroix, le vallon de Rosuel s'ouvre vers les glaciers et les sommets de la Vanoise. Il raconte en beauté l'histoire du massif depuis le fond des âges géologiques jusqu'aux usages que les hommes ont fait de ces montagnes, façonnant les alpages, utilisant les ressources en eau tout en se protégeant des risques naturels. Le refuge de Rosuel des années 1970 marque, par son architecture, l'arrivée du tourisme de nature et la naissance du Parc national. « *Les visiteurs ne sont plus seulement les randonneurs itinérants des débuts. Ils sont nombreux à venir ici en famille pour une promenade d'un quart d'heure ou pour admirer un des hauts lieux de la Savoie. Nous avons pour mission de proposer un accueil de qualité à tous les publics. Et en la matière, le confort d'usage du site n'était pas optimal* », explique Maëlle Lepoutre, cheffe du pôle Valorisation Communication au Parc national. Le bureau d'étude Arter a conçu un nouvel aménagement en créant une placette circulaire et des gradins pour observer, comprendre le paysage et se détendre. « *Nous avons souhaité faire prendre conscience aux visiteurs d'une étape à franchir pour aller vers les espaces naturels protégés* », précise Pierre Colin, paysagiste. Résultats : des cheminements facilités et plus lisibles, des chaises longues en bois, et surtout une offre touristique donnant envie de découvrir la montagne, d'aller plus loin. Pour Laurent Trésallet, maire de Peisey-Nancroix, « *les retours sont très positifs. C'est un premier aboutissement réussi dans notre réflexion sur les entrées dans le Parc national* ». Nul doute que l'expérience de Rosuel sera utile aux autres projets à l'œuvre. ❀

## « Regarder le paysage... »



© C. Gotti/PNV

Un site accessible à tous

Depuis le parking jusqu'au mobilier, en passant par la longue-vue réglable en hauteur et par les cheminements, l'ensemble du site est accessible aux personnes à mobilité réduite. Et le refuge de Rosuel est labellisé « Tourisme et Handicap ». Autant d'aménagements réalisés grâce au mécénat GMF.



© K. Chassaing



© C. Gatti/PNV

**LE PARC EN CHIFFRES**

**1971**

Année de construction du refuge dessiné par l'architecte Christian Durupt. Un bâtiment remarquable distingué par le label « Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle ». Son toit en forme de vague, recouvert de terre et inscrit dans la pente, forme un tremplin pour les coulées de neige.



**1 320 nuitées**

Ce refuge de 50 places a accueilli sous son toit 1 320 clients durant l'été 2018. Avant même la fin de saison 2019, ils sont déjà 1 450, reflet d'une tendance à la hausse de la fréquentation dans les refuges, point fort de l'économie touristique en montagne.



**297 000 €**

Coût de l'aménagement complet du site de Rosuel, dont 260 000 € pour les travaux et le mobilier, et 37 000 € pour les études. Le projet sous maîtrise d'ouvrage du Parc national a été financé par le Département de la Savoie et GMF, mécène des Parcs nationaux de France.

« Ce dernier aménagement est dans la continuité de ce que la commune a fait depuis dix ans sur le site : parking, toilettes, tables de pique-nique. C'est maintenant un lieu d'accueil digne du Parc national de la Vanoise. »

**Laurent Trésallet,**  
maire de Peisey-Nancroix

« Être à Rosuel, c'est comme s'offrir un voyage dans une machine à remonter le temps, le temps des roches : celles du mont Pourri, formées au cours de l'ère primaire, chevauchant des roches beaucoup plus récentes, puis la sculpture du paysage actuel par le travail des glaciers et de l'eau. »

**Nathalie Cayla,** géologue,  
membre du Conseil scientifique du Parc national

« Le refuge de Rosuel nous a attirés par la diversité des publics, du randonneur expérimenté au touriste venu faire ses premiers pas en montagne. Nous avons à cœur de favoriser les échanges et de proposer une cuisine simple autour de produits locaux. »

**Béatrice Grelaud et Céline Bideguain,**  
nouvelles gardiennes du refuge de Rosuel

**... y voir l'homme. »**

**Une nature remarquable**

Le site dévoile un ensemble de zones humides – mares, marais et tourbières – alimentées par des « duches » (sources), des bancs de graviers remaniés par les crues et une forêt d'aulnes et de saules sur les berges. En rive droite, un couple de gypaètes barbus fait son nid dans la falaise des Sétives.



© C. Balais/PNV



**Un musée à ciel ouvert**

Jouer la discrétion et l'intégration dans ce site majestueux : tel a été le parti pris de la scénographe Katrine Chassaing associée à l'Atelier 963. Au centre de la placette, les médaillons photos des sommets alentour et leurs noms incrustés au sol aident au repérage à la longue-vue. Deux gros blocs et un boulier de roches invitent à une découverte tactile. Un espace en gradins propose une zone d'animation pour les groupes, plus une échelle des temps géologiques inscrite dans les marches d'escalier. Et au dos des panneaux d'information bilingues, des chaises longues en mélèze invitent à se poser, à ressentir, écouter et contempler l'admirable panorama.

© K. Chassaing



**BOTANIQUE**

## Une gentiane unique en France

Le changement climatique aura-t-il raison de la gentiane à calice renflé ? Cette plante des montagnes du sud de l'Europe, présente en France uniquement dans le massif de la Vanoise, saura-t-elle lui résister ? Les botanistes remarquent que le soleil et les fortes chaleurs grillent les plantules. Or, si une plante annuelle – cycle de vie de la germination à la production de semence sur l'année – ne fleurit pas plusieurs saisons de suite, elle peut épuiser son stock de graines et disparaître. Les équipes du Parc national veillent sur cette espèce vulnérable, aux fleurs d'un bleu vif à cinq pétales. À Champagny-en-Vanoise, certaines zones d'alpage où elle fleurit ont été protégées du pâturage. ❀



© Dessin: P. Robbin

**ORNITHO**

## Une drôle de perdrix

L'humour au service de la protection des animaux...

Visionnez la vidéo de la LPO dédiée au lagopède alpin. Vous en saurez plus sur cet expert du camouflage très menacé par le changement climatique, la chasse et les dérangements par les sports d'hiver. Le Parc national assure un suivi régulier de l'espèce, met en œuvre des mesures de protection des nids, et inventorie et équipe les câbles dangereux pour éviter les collisions (vidéo « Protégeons le lagopède alpin », à consulter sur [YouTube](#)).



**INNOVATION**

## Un GPS pour le gypaète



© S. Brégeon/PNV

**C**a y est, Altitude –c'est son prénom–, le jeune gypaète du couple installé à Peisey-Nancroix –, est désormais équipé d'un GPS. Une première en Vanoise. Bravo aux cordistes, techniciens du Parc national et à tous les partenaires de cette opération délicate (DREAL Nouvelle-Aquitaine, Asters, VCF et Fondation MAVA). La mise en place du dispositif a eu lieu au nid, le 27 mai 2019, entre 70 et 90 jours après l'éclosion afin que les parents n'abandonnent pas le poussin, et que ce dernier ne prenne pas le risque de sauter avant de pouvoir voler. Depuis son premier envol, le 12 juillet, il se déplace en Vanoise depuis le col de la Sassièrè, à la frontière italienne, jusqu'à la vallée de Champagny. Il est possible de suivre ses déplacements ([4vultures.org](#)) et ceux des autres oiseaux équipés (une trentaine en Europe). Le suivi satellitaire vise à encore mieux connaître ce vautour et à sensibiliser le grand public. Avec sept couples nicheurs, la Vanoise est l'un des hauts lieux des Alpes pour la sauvegarde de cet oiseau rare et majestueux. ❀ [www.4vultures.org/our-work/monitoring/bearded-vulture-online-maps](http://www.4vultures.org/our-work/monitoring/bearded-vulture-online-maps) (rubrique « Our work » puis « Monitoring »)

**BIODIVERSITÉ**

## L'ABC des Belleville



SPIPOLL

Les Belleville viennent d'engager l'ABC des Belleville (pour Atlas de la Biodiversité Communale), vaste inventaire cartographique de la faune et de la flore. Il est prévu de privilégier les libellules, bourdons, papillons et petits mammifères (rongeurs et chauves-souris). Un programme de sciences participatives s'engage cette année avec les enfants des classes primaires. Et, au fil d'une vingtaine d'ateliers cet été, des spécialistes ont initié des touristes et des habitants à l'identification des espèces, en particulier à celle des insectes pollinisateurs à travers le programme Spipoll. Il est toujours temps d'y participer, la collecte des données se poursuivant en 2020.

[www.spipoll.org](http://www.spipoll.org)



Retrouvez toutes nos infos sur : [www.vanoise-parcnational.fr](http://www.vanoise-parcnational.fr)



**INSECTES POLLINISATEURS**

# Les ailes du pollen

**F**aire voyager son pollen, c'est vital pour une plante à fleurs. Cela lui permet d'être fécondée et de donner naissance à de nouvelles plantes. La plupart du temps, le transport du pollen est assuré par des insectes dits « pollinisateurs ». Attirées par le nectar des fleurs, un liquide sucré dont elles se nourrissent, ces petites bêtes emportent souvent sur leurs poils, sans le savoir, des grains de pollen accrochés à leurs pattes arrière, leur abdomen ou toute autre partie de leur corps. Ils transportent ainsi le pollen en butinant d'une fleur à l'autre. Seuls les bourdons et les abeilles, champions toutes catégories de la pollinisation, récoltent volontairement le pollen pour en nourrir leurs larves. Tant qu'il y a des fleurs, il y a des pollinisateurs ! Mais plus l'altitude est élevée, plus les conditions de vie sont difficiles. En haute montagne, les mouches, capables d'être actives à des températures assez basses, sont les plus nombreuses. Même si leur efficacité en tant que pollinisatrices est limitée, leur abondance compense et multiplie les chances de pollinisation.

Odeurs et couleurs permettent aux fleurs d'attirer les insectes pollinisateurs.



Présent au-dessus de 2 300 mètres, le bourdon alpin fait partie des insectes pollinisateurs typiquement montagnards, comme le moiré velouté, un papillon.

© M. Herrmann/PNW

## LE SAIS-TU ?



### Indispensables transporteurs

En France, 80 % des plantes à fleurs sont pollinisées entièrement ou en partie par des insectes. Parmi ceux-ci, un tiers sont de petite taille et contribuent ainsi à polliniser les fleurs les plus petites.

© Dessins : F. Mosca

### Diversité insoupçonnée

Cinq grandes catégories d'insectes contribuent à la pollinisation : les hyménoptères (abeilles, bourdons, guêpes...), les lépidoptères (papillons), les hémiptères (punaises), les diptères (mouches, syrphes...) et les coléoptères (coccinelles, scarabées...).



## ZOOM

### LUMIÈRE SUR L'ABEILLE NOIRE

Après la mise en place d'un site conservatoire dans la vallée des Encombres, l'abeille noire de Savoie, adaptée au milieu alpin, aura bientôt son espace muséographique dédié aux Menuires, au plan d'eau des Bruyères. Ouverture en décembre 2019.



### Mène l'enquête !

Quels insectes viennent visiter les épilobes ou les myrtilliers ? Pour le savoir, munis-toi d'un appareil photo et participe au suivi photographique des insectes pollinisateurs, mis en place par le Muséum national d'histoire naturelle.

[www.spipoll.org](http://www.spipoll.org)





© M. Lepoutre/PNV

REFUGE DE PLAN DU LAC

## Place aux énergies renouvelables

Il y a du neuf sur le front de la transition énergétique dans les refuges du Parc ! Après le refuge du col du Palet avec sa pile à hydrogène, c'est au tour de celui de Plan du Lac à Termignon de devenir autonome sur le plan énergétique. Solaire, granulés bois, gaz : après étude, la solution d'un « mix » énergétique a été adoptée. Il fallait en effet assurer la stabilité de l'approvisionnement quelles que soient les conditions météo. L'installation déployée comprend des panneaux photovoltaïques d'une puissance totale de 19 kWc, un important parc de batteries, une chaudière à granulés bois, une petite chaudière à gaz, sans oublier un groupe électrogène de secours au gaz. En parallèle, le remplacement de la majorité des équipements électroménagers et l'optimisation de leur usage vont contribuer à réduire par quatre la

*Inauguration des travaux de mise en autonomie énergétique du refuge.*



© N. Tissot/PNV



© M. Lepoutre/PNV

consommation électrique du refuge (de 122 kWh à 28 kWh/jour). Cette opération, qui constitue un premier pas vers le démantèlement de la ligne électrique d'Entre-deux-Eaux –un point noir paysager– affiche un coût global de 378 000 €. Elle a bénéficié du soutien financier du ministère de la Transition écologique et solidaire, du conseil régional AURA, du conseil départemental de la Savoie et de l'Agence de l'eau. Côté ressources en eau, le refuge a été équipé de toilettes sèches, tout comme d'autres refuges du Parc (la Valette ou Vallonbrun par exemple), où des travaux d'isolation ont aussi été réalisés.

À terme, l'objectif visé par le Parc pour ses refuges en sites isolés est d'assurer un fonctionnement 100 % énergies renouvelables. À suivre ! ❁

### BÂTI D'ALPAGE

## Une coopération constructive

*Coordonnée par le Parc et financée par la commune de Pralognan-la-Vanoise, la reconstruction de l'arbé de Chapendu s'est achevée en juin. L'éleveur a ainsi pu passer sa première saison en alpage, au plus près de son troupeau. Relancé à l'automne 2018, ce projet de restauration d'un chalet d'alpage a bénéficié du soutien technique de l'architecte indépendant missionné par le Parc, qui a aussi assuré l'accompagnement administratif du projet.*

### ANIMATIONS SCOLAIRES

## Une ouverture à la nature



© F. Dorne/PNV

*En 2018-2019, 133 classes, soit plus de 3 300 élèves de Maurienne et de Tarentaise, ont bénéficié de l'intervention des gardes-moniteurs du Parc. En classe ou sur le terrain, l'objectif est de sensibiliser les enfants des vallées à la nature à travers des thématiques variées – l'eau, la marmotte, le paysage... Et cela continue ! Les enseignants et le Parc travaillent ensemble sur de nouveaux projets comme, par exemple, sur le thème de la forêt en haute Maurienne.*



## MÉCÉNAT

### Des partenaires locaux

Proposer des peluches bouquetins contre des dons pour faire avancer le suivi de ces ongulés en Vanoise : tel est le principe du partenariat établi depuis 2018 entre l'hôtel L'Apogée, à Courchevel, et le Parc national. En deux ans, les quelque 10 000 € de dons récoltés ont permis d'équiper



© P. Follieri/PNV



© D.R./PNV

de vrais bouquetins avec des colliers GPS. L'un d'eux a d'ailleurs été baptisé « Hapogée » (on peut le suivre sur [bouquetins.vanoise-parcnational.fr](http://bouquetins.vanoise-parcnational.fr)). En Maurienne se profile une autre collaboration. La fondation Placoplatre va participer au financement de jeux de société sur la thématique de la biodiversité. Une partie de ces jeux sera ensuite offerte à la maison d'enfants de la fondation La Vie au grand air - Priorité Enfance, à Saint-Jean-de-Maurienne. ❁

[www.espritparcnational.com](http://www.espritparcnational.com)



© C. Gotti/PNV

## ALPAGES SENTINELLES

### Observer pour mieux anticiper

La saison 2019 ? Elle a été « assez mitigée, un peu sèche, avec une grosse poussée d'herbe au printemps, puis quasiment plus de pluie de mi-juillet à mi-août avec, de manière générale, une pluviométrie mal répartie », constate Pierre Pocard-Chapuis, sur son alpage de Peisey-Nancroix. Notant pendant toute la durée de l'estive les précipitations, ses pratiques pastorales et l'évolution de l'herbe, il est l'un des six éleveurs et bergers de Vanoise à participer activement au programme « *Alpages sentinelles* », en partenariat avec le Parc national, l'Irstea (ex-Cemagref) et la Société d'économie alpestre. Déployé à l'échelle des Alpes, cet observatoire vise à suivre sur le long terme l'évolution des alpages, de leur végétation et des pratiques pastorales, mais aussi à réfléchir avec les alpagistes sur la manière de gérer et d'anticiper au mieux les changements climatiques déjà à l'œuvre. ❁

## DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

### Ça se passe en ligne !



© V. Auger/PNV

Tournage d'un reportage de France 3 Alpes sur les « lacs sentinelles ».

Plus claire, plus transparente, plus rapide : depuis cet été, la procédure à suivre pour déposer une demande d'autorisation individuelle auprès des services du Parc a été entièrement revue.

Six catégories différentes sont déjà disponibles sur

le site internet, dont les demandes d'autorisation de survol motorisé ou d'alevinage. Dans quel cas peut-on obtenir l'autorisation, quels délais faut-il compter ? Tous les détails sont précisés dans une notice pratique spécifique à chaque type de demande. Cette notice est accompagnée d'un formulaire à compléter, puis à transmettre par courrier postal ou par mail. Autre option, garantie zéro papier : la démarche dématérialisée, accessible en un simple clic.

La Vanoise est le premier Parc national à la proposer, via « Démarches-simplifiées ». Cette plateforme mise à disposition par l'État est accessible en permanence. Disposant d'une messagerie interne, elle permet un traitement des dossiers sécurisé, transparent et plus rapide. Alors, prêts à tester ? ❁

[www.vanoise-parcnational.fr](http://www.vanoise-parcnational.fr), rubrique « Démarches administratives »



Vue sur  
les glaciers de  
la Grande Motte,  
en Vanoise,  
le 13 août 2009.  
Et demain ?



© P. Folliet/PNW



**LE JOURNAL DU PARC NATIONAL DE LA VANOISE N°26 - AUTOMNE 2019**

Photo de couverture : P. Jacques/hemis.fr. Directrice de la publication : Eva Aliacar, Parc national de la Vanoise. Conception et réalisation : Milan Nature et Territoires - BP 308, 73 377 Le Bourget-du-Lac. Tél. 04 70 26 27 60. Éditeur délégué : Olivier Thevenet. Conception et réalisation graphique : Ivan Racine. Secrétariat de rédaction : Cécile Dufrene. Textes : Floriane Dupuis et Philippe Vouillon. Dépôt légal : octobre 2019. Imprimé sur du papier 100 % PEFC par Pure Impression (34). Journal disponible au Parc national de la Vanoise, 135, rue du Docteur-Julliard, 73000 Chambéry. Tél. 04 79 62 30 54. [www.vanoise-parcnational.fr](http://www.vanoise-parcnational.fr)

